



Les formateurs face à la crise sanitaire

Cécile FRUQUIÈRE- enseignante en génie alimentaire - Agricampus Rodez La Roque

4 collègues de l'EPL de Rodez, qui enseignent sur des matières et des niveaux différents, témoignent de leur ressenti et de l'approche qu'elles ont eue face à la crise sanitaire. Les CFA Nord-Ouest Aveyron et CFPPA de La Roque Rodez où elles exercent, dispensent des formations en agriculture et en agroalimentaire. Cécile FRUQUIÈRE, enseignante en technique alimentaire, avec ses collègues a, durant le confinement et encore à ce jour, assuré la continuité pédagogique pour toutes les classes du CAPA à la Licence Pro en passant par des Bac Pro (adultes et apprentis) et des BTS (adultes et apprentis).

Assurer la continuité, entre organisation et improvisation...

J'interviens en formation avec des BTS et des CAPA en technique alimentaire et je suis référente des CAPA.

Dans mon travail de formatrice, mon emploi du temps s'étalait sur des plages plus ou moins longues suivant les groupes. J'ai donc tout de suite travaillé sur des thèmes à la semaine, - l'enseignement en technique alimentaire me le permettant - en intégrant plusieurs notions par thèmes (exemple : process, conservation des produits, sécurité alimentaire...)

J'ai organisé mes interventions en alternant les séances de cours, de vidéos d'activités pour les stagiaires et apprentis. Pour cela, je construis mon cours en utilisant des padlets. La première semaine du confinement, j'ai dû improviser car le site était inaccessible. J'avais déjà testé ce mode de cours en ligne avec mes BTS et cela avait plutôt bien fonctionné. Pour les premières semaines, j'avais pas mal de ressources disponibles, petit à petit, j'ai complété en allant chercher notamment du côté des MOOC dont les ressources étaient toutes disponibles lors du confinement.

Je déposais mon travail sur la plate-forme Slack et je restais disponible pendant les temps dédiés aux séances, mais rarement sollicitée sur ces plages : dans ce mode à distance, tout est décalé, y compris les élèves.

J'ai réalisé au moins une visio avec toutes les classes pour garder un contact plus « direct » avec les élèves. Pour ceux qui ne pouvaient pas se connecter, nous faisons des échanges en utilisant WhatsApp. Ensuite j'ai eu des contacts individuels par téléphone ou par portable avec tous, parfois directement en lien avec le travail demandé, parfois (surtout au début) parce qu'ils étaient inquiets vis-à-vis du contexte.



Cécile FRUQUIÈRE
Technique alimentaire

« je retiens de cette période la capacité qu'ont eu beaucoup de nos élèves à s'adapter au travail à distance ...et la nécessité d'intégrer le numérique dans notre pédagogie »

Un flot d'information permanent... et des «coupures» avec les écrans nécessaires

D'un point de vue professionnel, j'ai plutôt bien vécu cette période dans l'ensemble. Le plus compliqué, c'était le flot d'informations perpétuelles, ma messagerie déborde de messages non lus, j'ai fait un tri rapide sur l'essentiel et le non essentiel. En ces temps, nous avons eu plein de propositions, de ressources, de formations, de réunions ; c'était trop, repenser ses cours et suivre les stagiaires c'est déjà un travail à temps complet, donc même si les propositions étaient intéressantes, ce n'était plus le moment.

D'un point de vue personnel, j'ai fait partie des chanceux confinés à la campagne avec sorties quotidiennes et cela m'a beaucoup aidé pour faire une coupure quotidienne avec les écrans et le portable.

Des enseignements à tirer du travail à distance

Je retiens de cette période la capacité qu'ont eu beaucoup de nos élèves à s'adapter au travail à distance, bien sûr certains ont décroché mais dans mon cas, la majorité ont travaillé et l'ont prouvé par les productions ou lors des entretiens.

Je retiens également la nécessité d'intégrer le numérique dans notre pédagogie de façon à adapter nos apprentissages et préparer nos apprenants à cette modalité qui, à mon avis, ne va disparaître pas d'ici septembre et particulièrement dans les futurs appels d'offres à venir.

A lire également les témoignages des 3 autres enseignantes de l'EPL de Rodez

- Marlène MIRAVITLLAS - Formatrice Français, TECAD
- Carole LAUR - Formatrice Anglais, Français
- Marion MIQUEL - Formatrice Zootechnie et référente pédagogique Bac Pro CGEA